

Classements internationaux : comment bien les utiliser

Le Monde.fr | 21.05.2013

Par Jessica Gourdon

La dizaine de palmarès qui existent sur les MBA sont attentivement scrutés par les candidats, les diplômés, les responsables de [Business School](#), et bien entendu, les recruteurs. Ces derniers utilisent souvent ces classements comme de vrais outils de travail – ce qui pousse les postulants à les considérer avec zèle. "Les classements, avec leur côté factuel, rassurent, donnent des outils de comparaison, et permettent d'[anticiper](#) les prétentions salariales des candidats. Beaucoup de DRH, en particulier dans les grandes [sociétés](#), trient les écoles en groupes de niveaux qui dérivent des classements ", a constaté [Paul Blanvillain](#), consultant chez [Taylor Made](#) Recrutement.

ÉTERNELS CHAMPIONS

D'un palmarès à l'autre, les champions internationaux restent les mêmes : Harvard (située à Cambridge dans le Massachusetts), Wharton (école de l'université de Pennsylvanie, à Philadelphie), Columbia (université privée de [New York](#)) et Stanford (Californie) se disputent le podium, concurrencés par l'université de Chicago, la [London Business](#) School, l'[Istituto de Empresa](#), l'IMD ou l'Insead. Mais pour la suite, les résultats varient sensiblement.

Chaque classement utilise en effet ses propres critères, ses coefficients de pondération, et affiche un parti pris plus ou moins facile à décoder. Ainsi, le classement de *Forbes* est focalisé sur le retour sur investissement : il utilise comme critère central le nombre d'années nécessaires pour [rembourser](#) le coût réel du MBA - à [savoir](#) les frais de scolarité, les frais de vie, et le coût d'opportunité de cette formation. Celui de *The Economist* laisse une large place à l'appréciation des diplômés. Ceux-ci sont sondés via un questionnaire sur leur degré de satisfaction : efficacité du service [carrières](#), variété des cours proposés, qualité des élèves sélectionnés, etc.

Le classement du [Financial Times](#) est quant à lui très axé sur le salaire des diplômés, et sur la progression salariale avant et après le MBA : ces deux critères comptent pour 40% de la note finale. [Le magazine](#) *US News & World Report* intègre dans son palmarès les résultats d'un questionnaire envoyé à des recruteurs et à des directeurs de Business School, qui s'évaluent entre eux. Le classement de l'Institut Aspen est le plus original : il est centré sur le degré d'implication de l'école en matière de [développement durable](#), que cela soit dans les cours, la recherche ou les activités proposées aux étudiants.

TRI EN LIGNE

"Face à un classement, le candidat doit se [demander](#) si celui-ci mesure bien les aspects du programme qui l'intéressent, résume Mike Gibbs, professeur d'économie à la Booth Business

School de l'université de Chicago. *Je recommande de ne pas se [focaliser](#) sur un classement, mais d'en [regarder](#) une série, et de se [fier](#) aux écoles qui sont performantes quelle que soit l'année. Et la méthodologie.* " C'est la méthode qu'a employée Hervé Mouneyrac lorsqu'il était à la recherche d'un MBA : " *J'ai pris tous les classements et j'ai établi ma liste en fonction de mes priorités. A [savoir](#), un salaire de sortie élevé, une taille de promotion réduite, un environnement anglo-saxon, et une formation en deux ans "*

Certaines interfaces, comme celle du magazine *BusinessWeek*, permettent de réaliser son propre tri en ligne, en agrégeant les critères de son choix. Il est ainsi possible d'[obtenir](#) des classements selon la taille du réseau d'anciens, les frais de scolarité, le score demandé au test GMAT, le taux de sélection à l'entrée... Et même le pourcentage d'élèves internationaux ou de femmes dans les dernières promotions.

Mais dans tous les cas, ces classements ne sont jamais suffisants pour [prendre](#) une décision, comme l'estime Hervé Mouneyrac, qui a finalement opté pour le MBA de la Tuck School of Business, de l'université de Dartmouth (Massachusetts). " *Le meilleur conseil que je puisse [donner](#), c'est de [prendre](#) contact avec des étudiants et des diplômés, et si possible de [visiter](#) le campus. C'est vraiment cela qui est déterminant.* "

Jessica Gourdon